

Sommaire

Pluviométrie

Débits

Retenues

Nappes

Pluviométrie : à la seule exception du mois de novembre, ce début d'année hydrologique, période de recharge des réserves en eau, connaît des précipitations très inférieures aux normales.

Débits : après une hausse en novembre pour les cours d'eau de l'amont du bassin, les débits sont partout en baisse ou, au mieux, stables à une période où ils auraient dû notablement augmenter ; les valeurs minimales atteignent, et dépassent fréquemment, la fréquence décennale sèche.

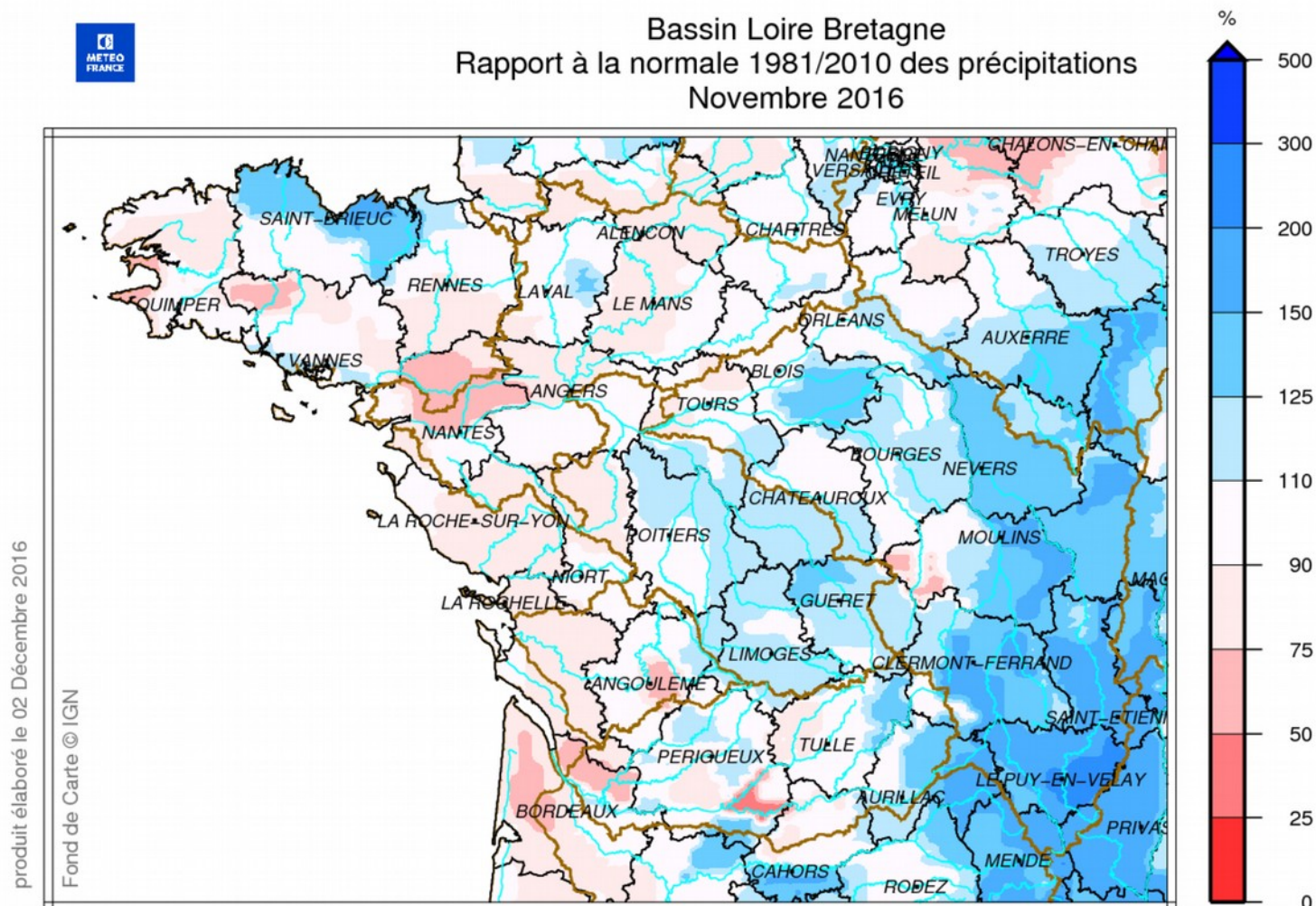
Retenues : dans la plupart des cas, les niveaux n'augmentent encore que très faiblement, voire baissent encore ; la situation devient donc préoccupante pour certaines retenues pour lesquelles des réductions d'usage ou des alimentations alternatives ont déjà dû être mises en œuvre.

Nappes : la stagnation ou la faible augmentation du niveau des nappes à une période où la recharge devrait être à son rythme maximal conduit à une aggravation relative notable de la situation, à laquelle n'échappent que les nappes à forte inertie.

Synthèse et perspectives : la reconstitution des réserves du bassin a déjà pris un retard important, qui peut cependant très bien être encore rattrapé, comme ce fut le cas la saison précédente ; on suivra donc avec une attention particulière les précipitations des mois à venir : les prévisions saisonnières de Météo-France pour les mois de janvier à mars ne dégagent pas de scénario particulier pour les précipitations, mais une probabilité d'avoir des températures plutôt supérieures à la normale sur une bonne partie de l'Europe, avec une probabilité encore plus forte pour le bassin méditerranéen.

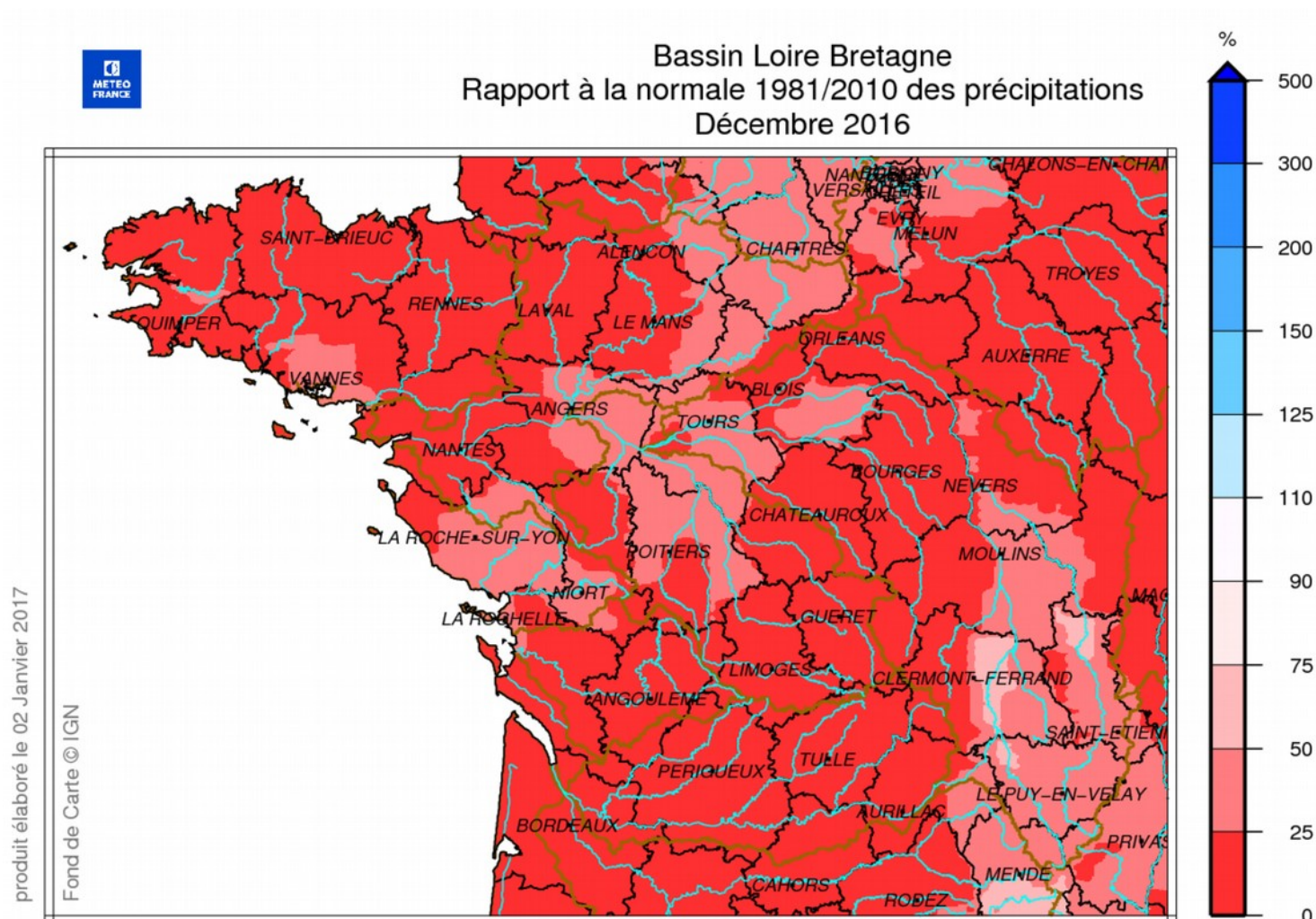
11 janvier 2017

Pluviométrie du mois de novembre 2016 rapport aux normales



Les cumuls de précipitations sont supérieurs à la normale sur la plus grande partie du bassin, et même très supérieurs sur l'Allier et la Loire amont du fait d'un épisode cévenol en fin de mois. La frange côtière sud et le bassin de la Maine connaissent cependant encore un mois déficitaire.

Pluviométrie du mois de décembre 2016 rapport aux normales

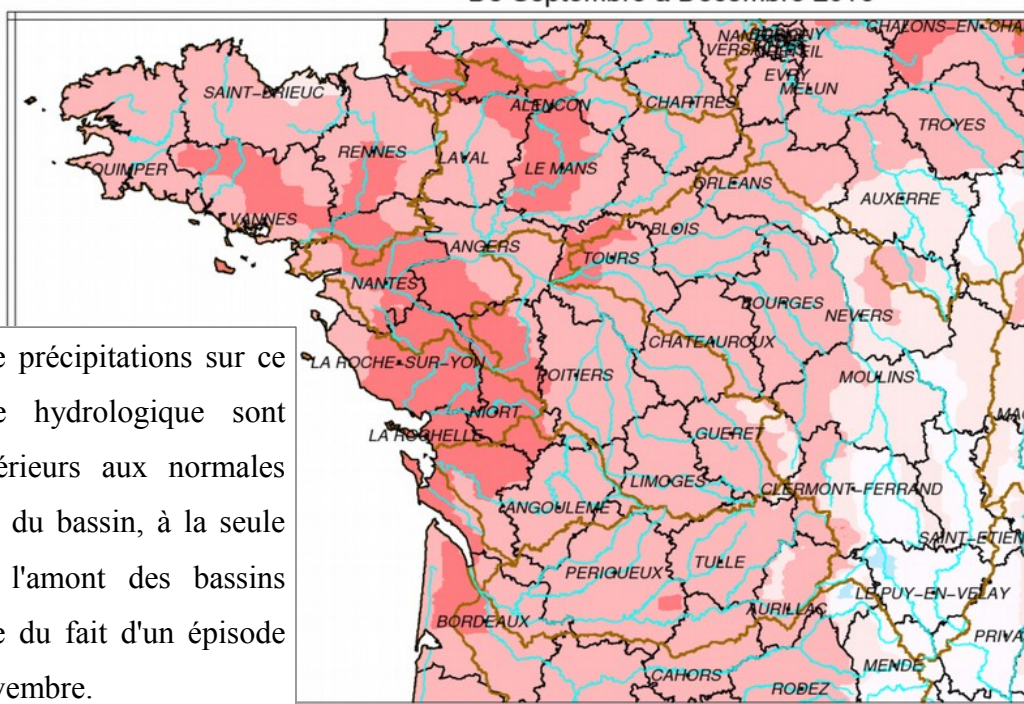


Avec des cumuls qui ne dépassent généralement pas 20 à 25 mm, ce mois de décembre est exceptionnellement et uniformément sec sur l'ensemble du bassin.

Pluviométrie cumulée sur l'année hydrologique (de septembre à décembre 2016) rapport aux normales



Bassin Loire Bretagne
Rapport à la normale 1981/2010 du cumul de précipitations
De Septembre à Décembre 2016

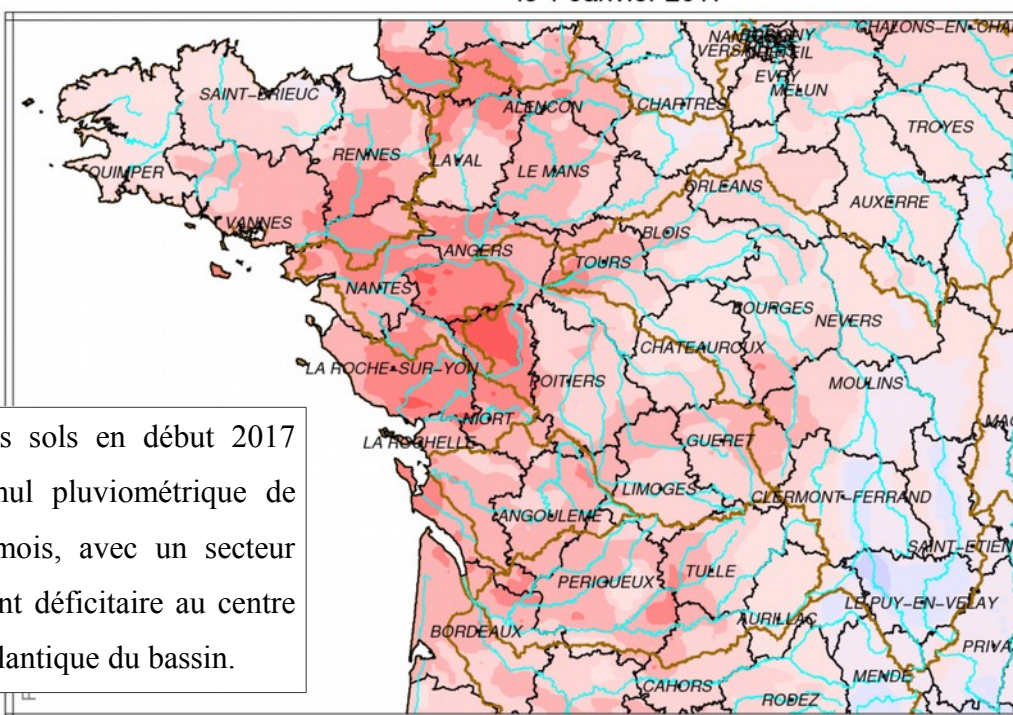


Les cumuls de précipitations sur ce début d'année hydrologique sont nettement inférieurs aux normales sur l'ensemble du bassin, à la seule exception de l'amont des bassins Allier et Loire du fait d'un épisode cévenol en novembre.

Humidité des sols : écart pondéré à la normale



Bassin Loire Bretagne
Ecart pondéré à la normale 1981/2010 de l'indice d'humidité des sols
le 1 Janvier 2017

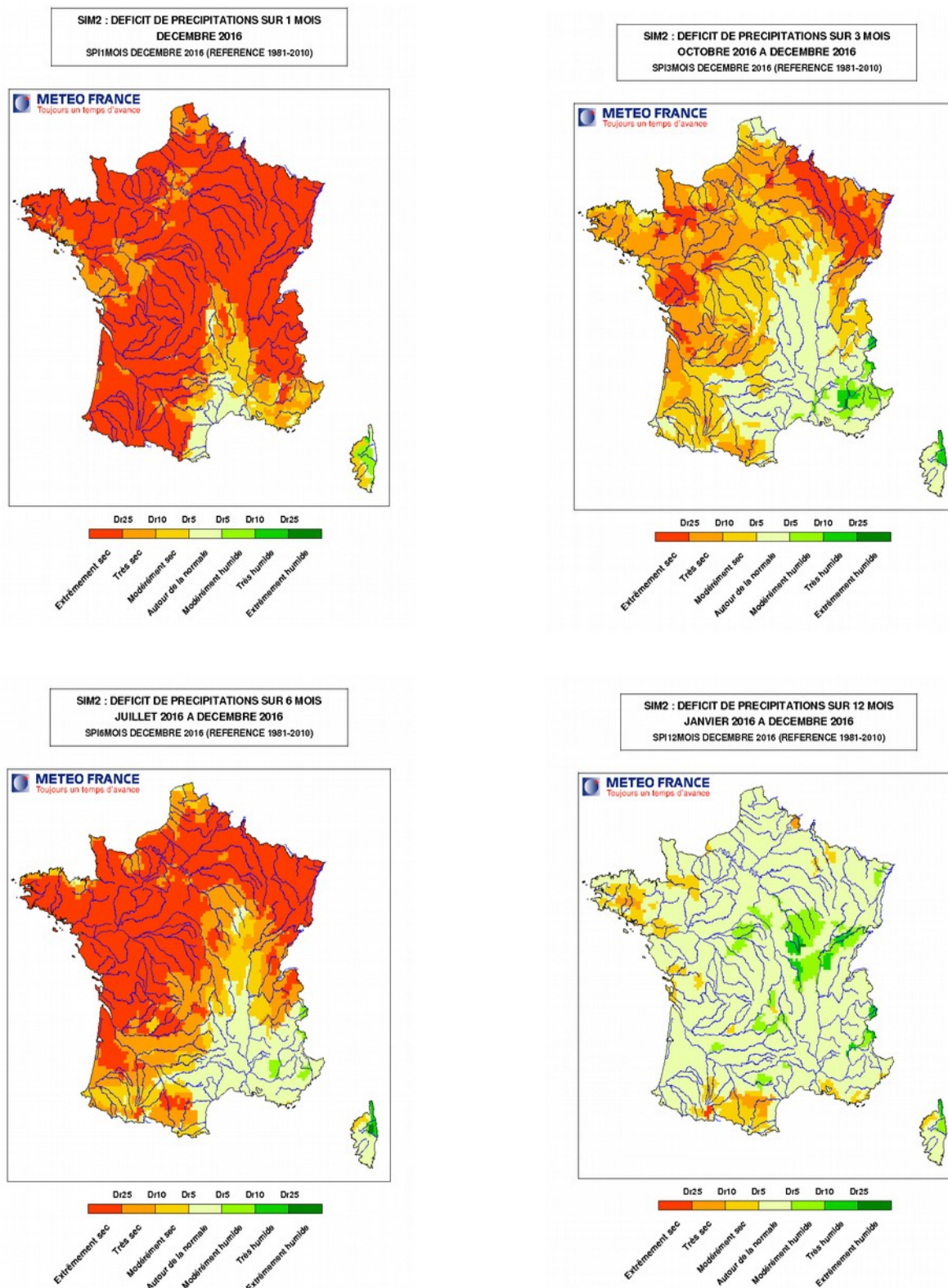


L'humidité des sols en début 2017 reflète le cumul pluviométrique de ces derniers mois, avec un secteur particulièrement déficitaire au centre de la façade atlantique du bassin.

Indice standardisé de précipitations (SPI)

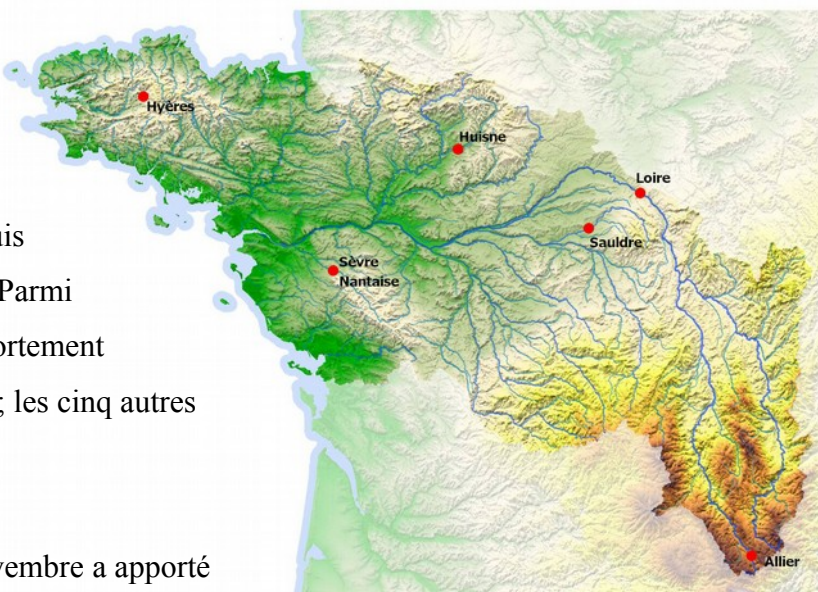
Les cartes ci-dessous présentent un indice standardisé de précipitations (*SPI*) calculé respectivement sur la dernière période de 1 mois, 3 mois, 6 mois et 12 mois.

Ces cartes illustrent le caractère particulièrement irrégulier des précipitations des douze derniers mois, avec un déficit exceptionnel sur le dernier mois et sur les 6 derniers mois, une situation moins contrastée sur les 3 derniers mois du fait des précipitations de novembre, et une situation proche de la normale sur les 12 derniers mois, du fait du printemps très excédentaire.



Débits des cours d'eau

Les graphiques des pages suivantes (débits moyens journaliers comparés aux courbes de référence : valeurs médianes, et débits de référence secs et humides de fréquence quinquennale) illustrent les variations depuis septembre 2014 sur six stations du bassin. Parmi celles-ci, la station de la Loire à Gien est fortement influencée par des barrages durant l'étiage ; les cinq autres stations ne sont pas ou peu influencées.



Un épisode cévenol à la fin du mois de novembre a apporté une reprise significative des débits sur les bassins de l'Allier et de la Loire amont, et sur l'ensemble de l'axe Loire. Il a été suivi d'une décroissance assez rapide des débits. Ailleurs, les débits sont restés faibles et généralement stables à une période où ils auraient dû notablement augmenter. On observe donc maintenant sur l'ensemble du bassin des durées de retour entre 5 à 10 ans, souvent même supérieures à 10 ans.

*Pour des analyses et des historiques plus détaillés,
se reporter aux bulletins des DREAL des régions (ou anciennes régions) du bassin :*

[Auvergne](#)
[Normandie](#)

[Bourgogne-Franche-Comté](#)
[Bretagne](#)
[Centre-Val de Loire](#)

[Languedoc-Roussillon](#)
[Limousin](#)
[Pays de la Loire](#)

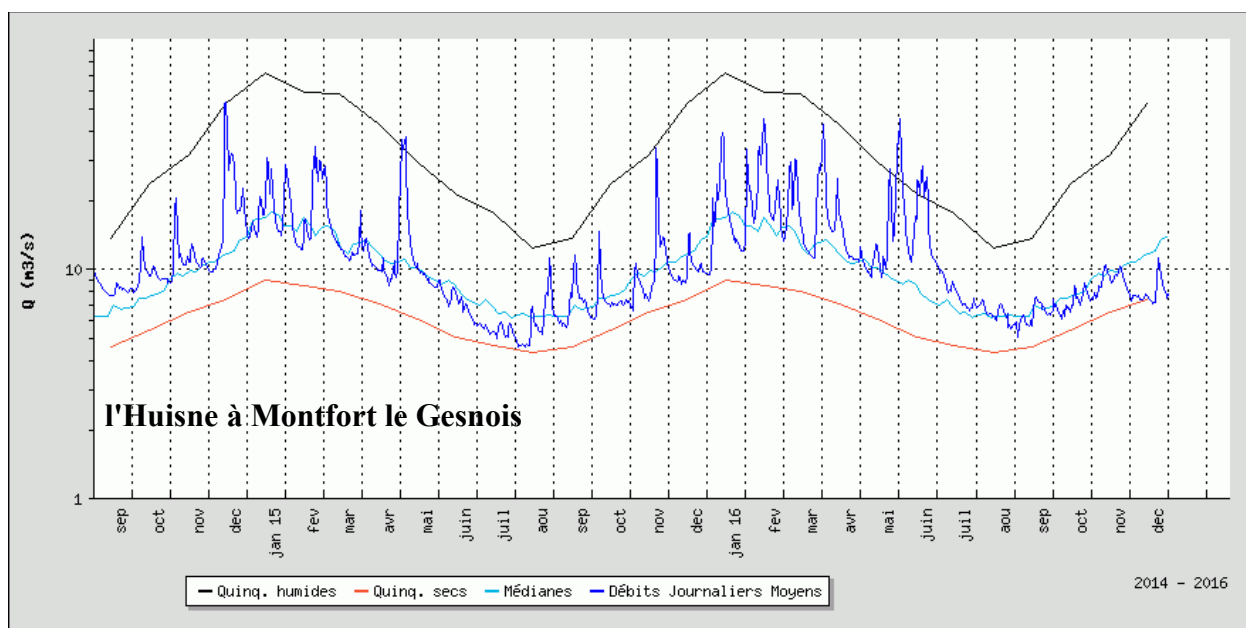
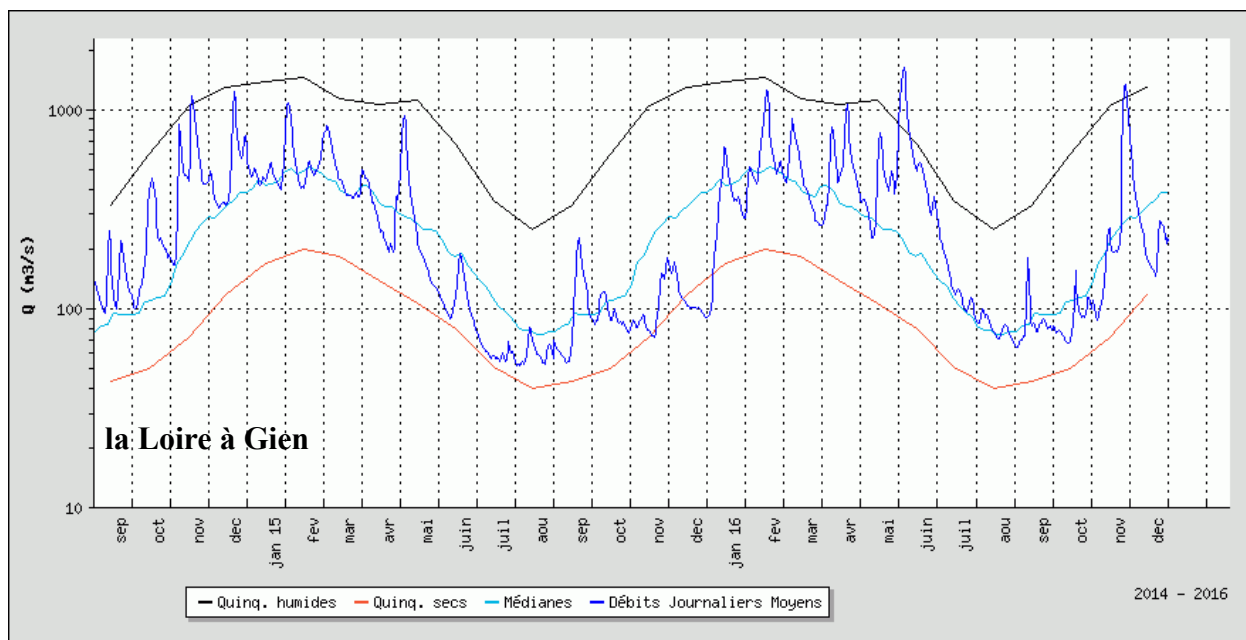
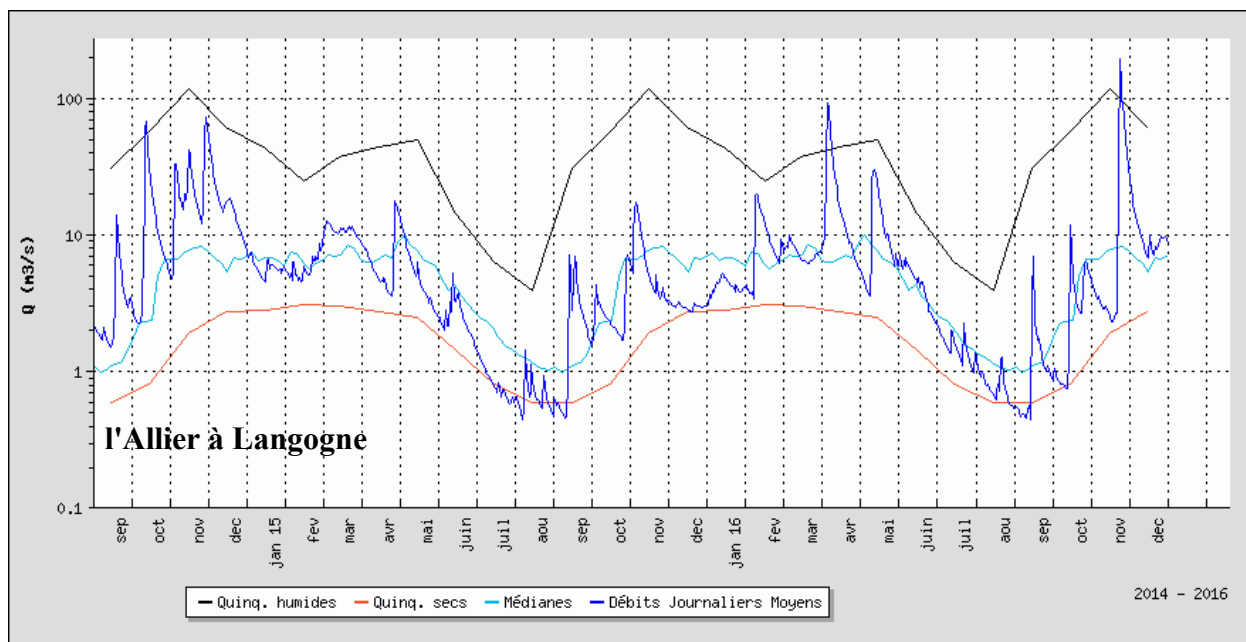
[Poitou-Charentes](#)
[Rhône-Alpes](#)

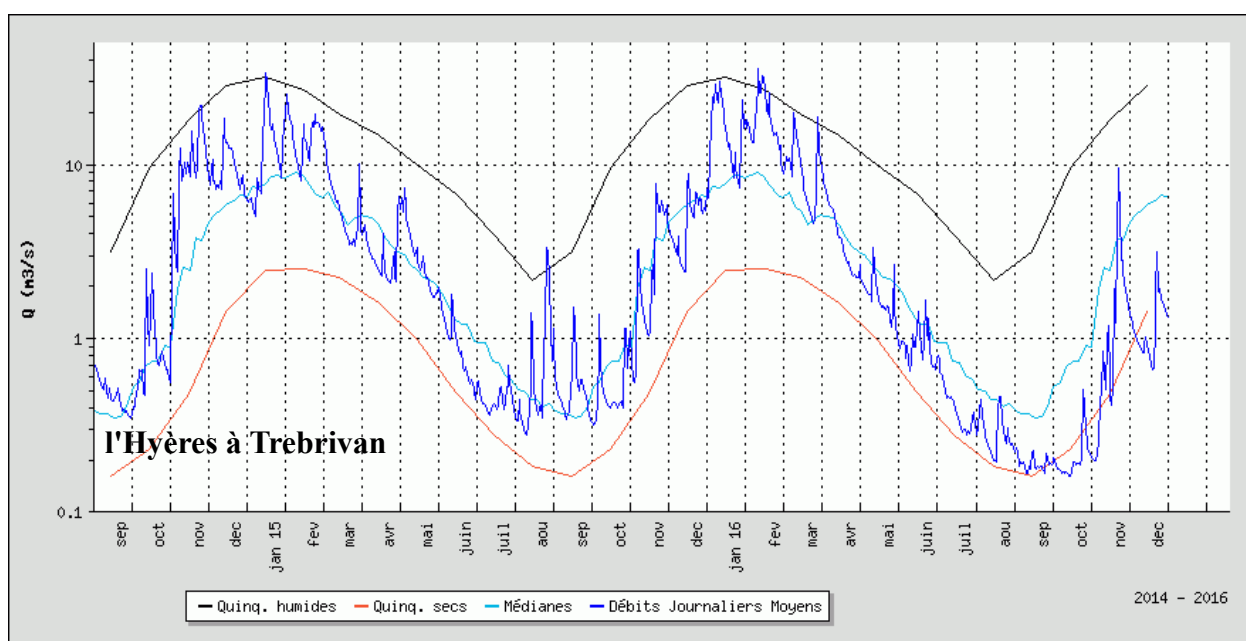
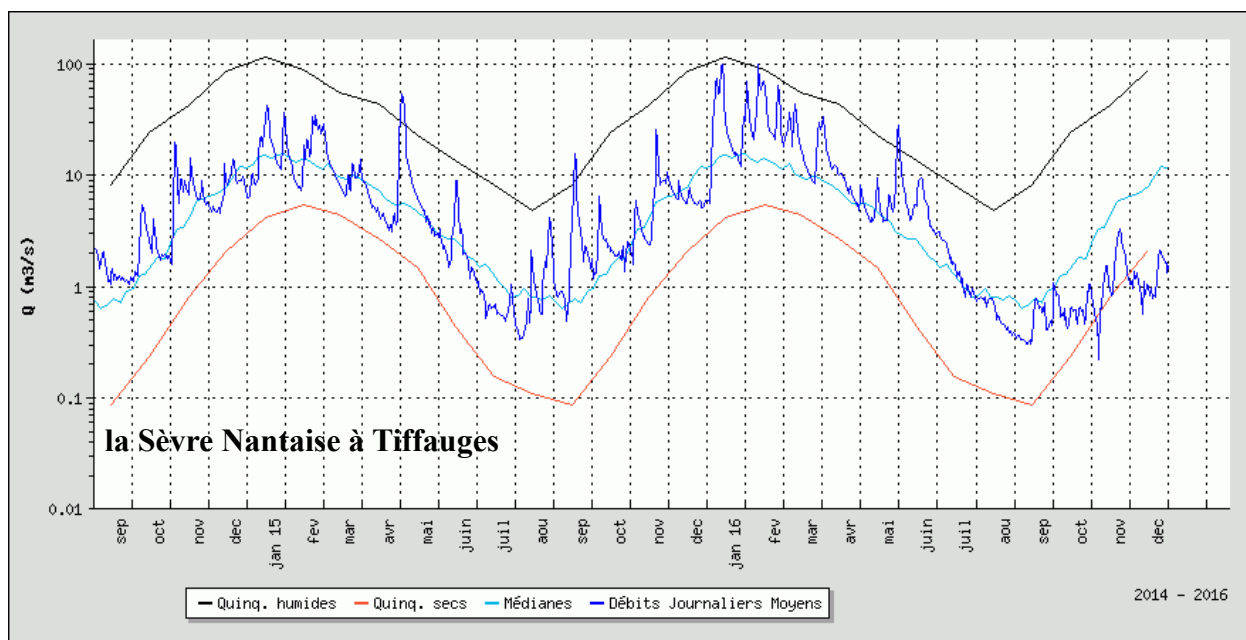
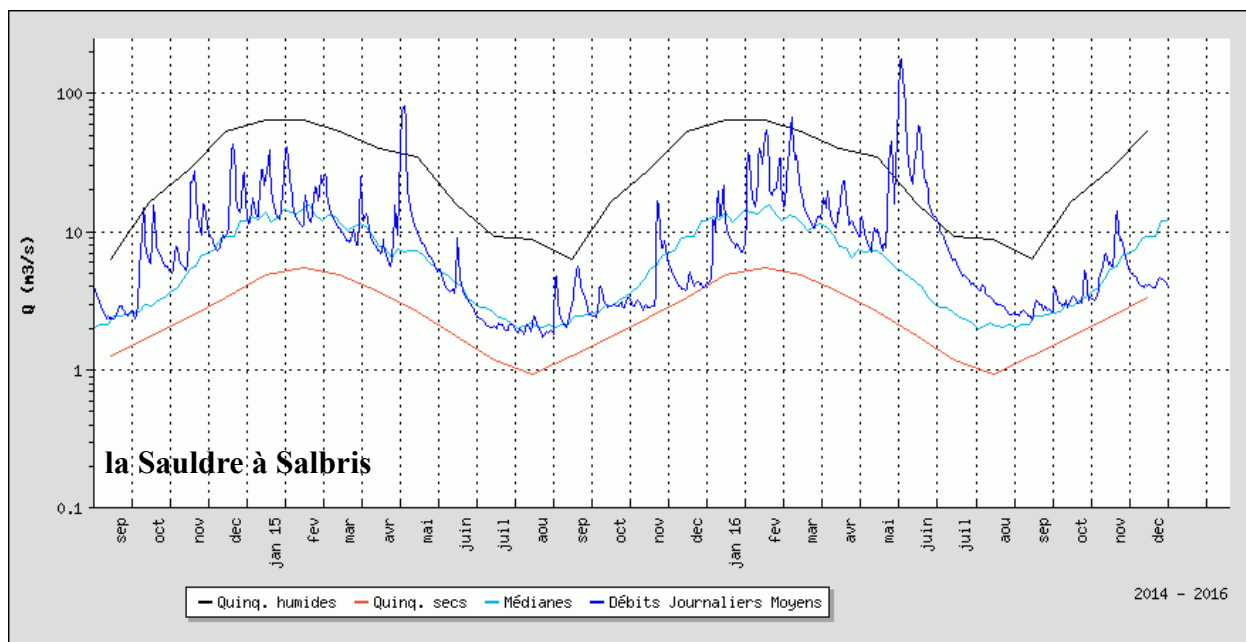


L'épisode cévenol débuté le 20 novembre a nécessité plusieurs journées de vigilance pour les Services de prévision des crues (SPC) Allier et Loire-Cher-Indre. La vigilance a atteint le niveau orange sur le haut bassin de l'Allier et les affluents morvandiaux. Ci-contre la carte du 22 novembre à 16 h.

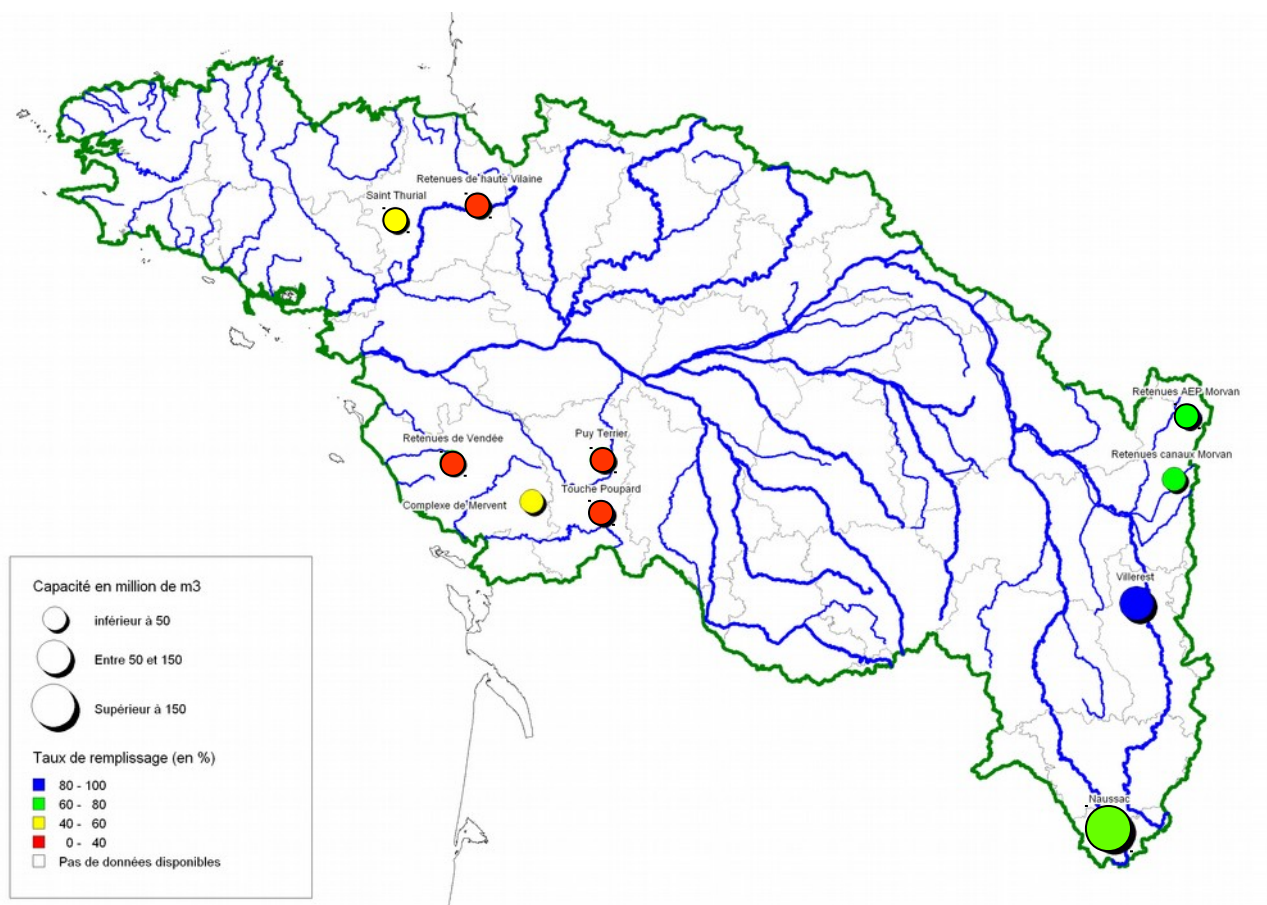
informations
en temps réel :
www.vigicrues.gouv.fr







Situation des retenues (soutien d'étéage et eau potable) fin décembre 2016



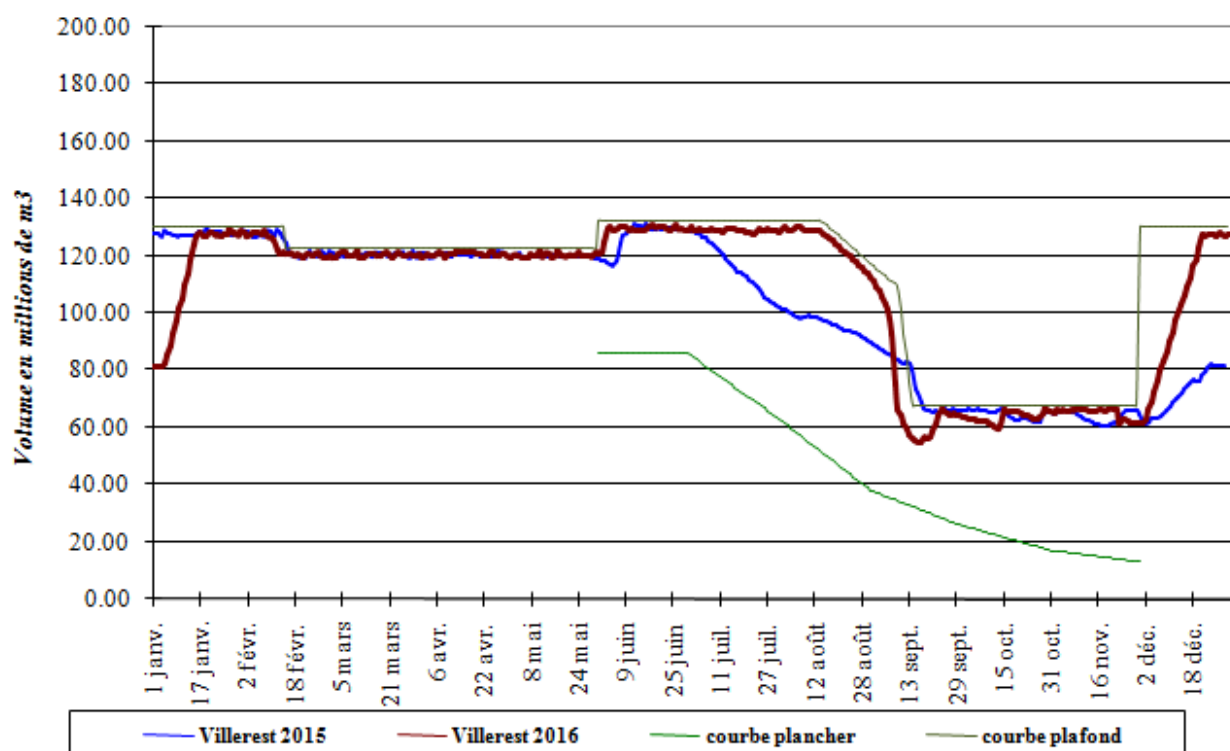
Pour la plupart des retenues, les niveaux n'augmentent encore que très faiblement, voire baissent encore. La situation devient donc préoccupante pour certaines retenues pour lesquelles des réductions d'usage ou des alimentations alternatives ont déjà dû être mises en œuvre, notamment en Bretagne.

Loire et Allier (voir graphiques page suivante) :

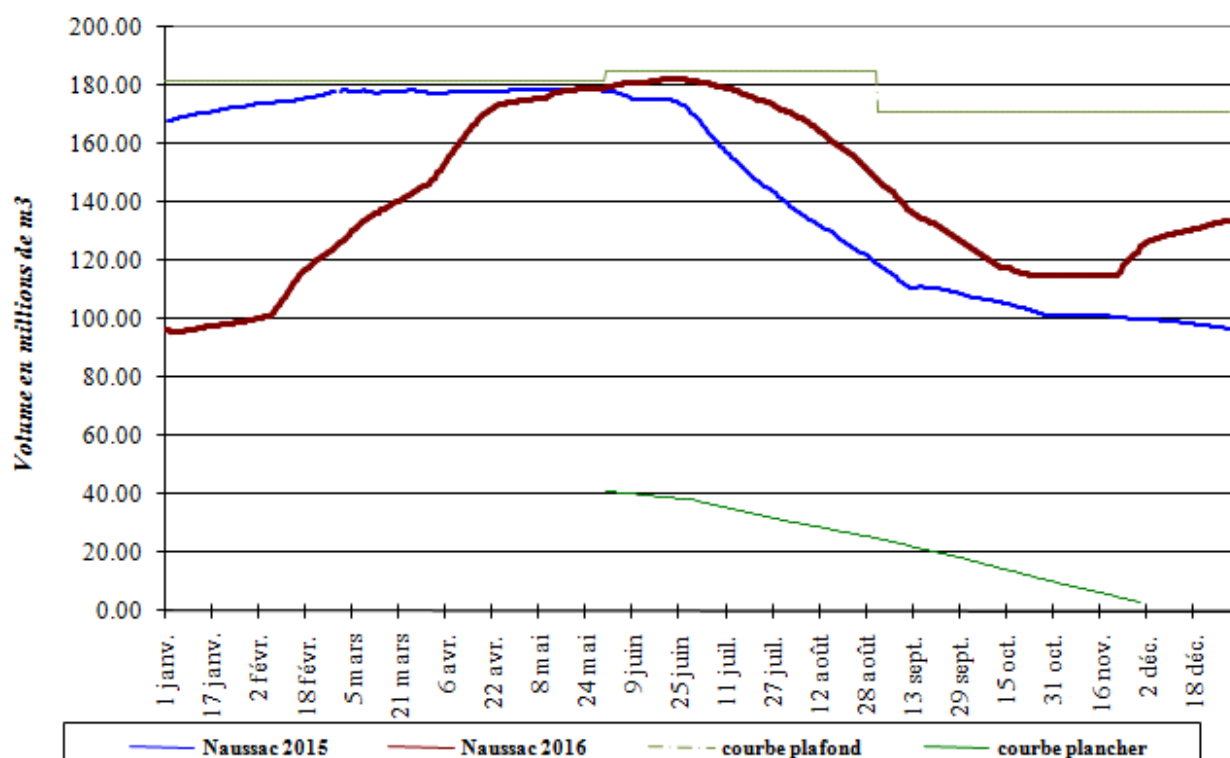
[*situation hebdomadaire*](#)

- Villersot : à partir du premier décembre, fin de la période à risque particulier de crues cévenoles, et conformément au règlement d'eau, la retenue a été remontée jusqu'au volume de 130 Mm³.
- Naussac : après l'arrêt du soutien d'étéage le 25 octobre, le remplissage de la retenue a pu être amorcé à partir du 23 novembre à la faveur de l'épisode cévenol ; le rythme de remplissage reste encore modéré ; le volume de la retenue atteignait 134 Mm³ fin décembre.

Variation des volumes de Villerest



Variation des volumes de Naussac



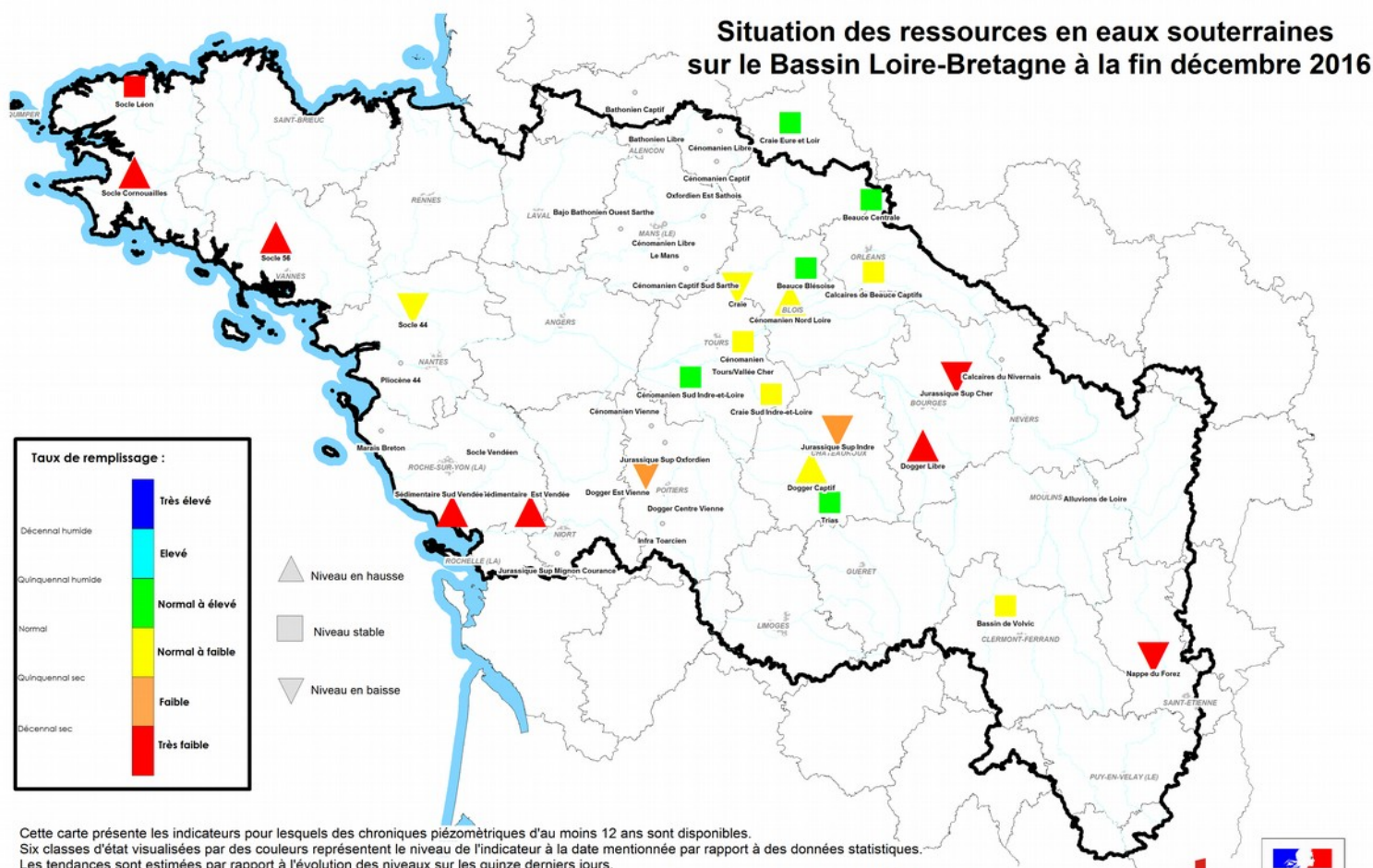
Les courbes "plafond" correspondent, pour Naussac à la capacité maximale autorisée en fonction des périodes à risque de crue, et pour Villerest au schéma d'exploitation conditionné par sa double fonction de soutien d'étiage et d'écrêtement de crue. Les courbes "plancher" sont des courbes "guide" pour le soutien d'étiage.

Situation des ressources en eaux souterraines fin décembre 2016

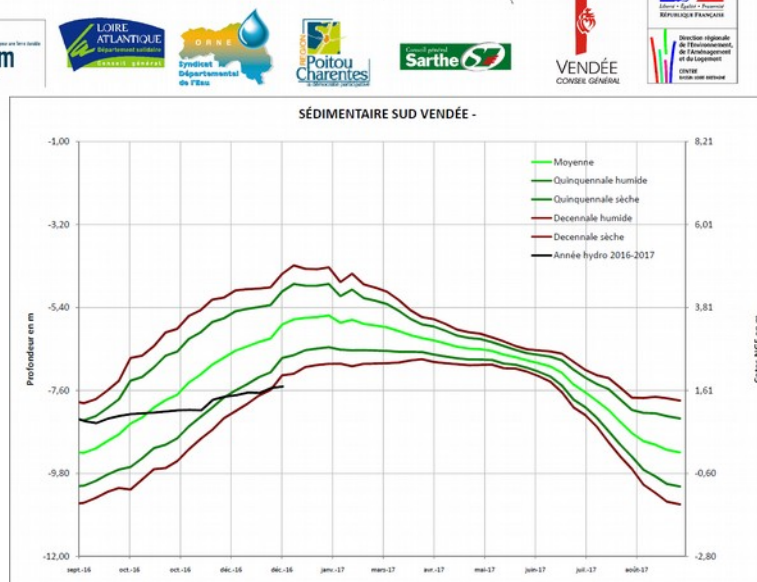
La carte ci-dessous présente de façon synthétique la situation et la tendance des nappes sur lesquelles des chroniques suffisamment longues ont permis de définir des indicateurs représentatifs.

Nota :

- 1 - la recherche d'homogénéité à l'échelle du bassin pour tous les indicateurs affichés peut conduire, par effet de seuil, à des différences, que ce soit en tendance ou en classe, avec les cartes et analyses publiées à l'échelle régionale ou locale ;
- 2 - la situation détaillée de chaque indicateur, les éléments méthodologiques et la carte en grand format, [sont consultables sur le site de la DREAL Centre-Val de Loire](#)



Comme le montre l'exemple ci-contre, la stagnation ou la faible augmentation du niveau des nappes à une période où la recharge devrait être à son rythme maximal revient à une aggravation relative notable de la situation ; seules les nappes à forte inertie échappent à cette évolution.



Situation des ressources en eaux souterraines fin décembre 2016

Cette page fait encore partiellement référence aux anciens découpages régionaux.
Elle sera remaniée dès la stabilisation des adresses des nouvelles Dreal

Région	Synthèses des analyses des DREAL du bassin et des observatoires régionaux
Auvergne	<p>Après une remontée très marquée des niveaux des nappes en novembre, relativement stables jusqu'alors, on observe une tendance générale à la baisse en décembre. Malgré cela, les niveaux enregistrés en décembre sont ainsi nettement supérieurs aux moyennes mensuelles inter-annuelles.</p> <p>Par ailleurs, ces niveaux sont systématiquement supérieurs à ceux observés en décembre 2015 dans un contexte climatique assez similaire (pour mémoire, les niveaux enregistrés en décembre 2015 constituaient des minimums mensuels inter-annuels).</p> <p style="text-align: right;"><i>bulletin - données</i></p>
Normandie	<i>bulletin</i>
Bourgogne-Franche-Comté	<i>bulletin</i>
Bretagne	<i>observatoire</i>
Centre-Val de Loire	<p>Les niveaux de la majorité des indicateurs restent en baisse en ce début d'année et les signes d'une inversion de cette tendance ne sont pour le moment pas perceptibles. Malgré tout, les principales nappes de la région de la région Centre Val-de-Loire se maintiennent encore à des niveaux proches des moyennes de saison à l'exception maintenant des nappes du jurassique qui se retrouvent à des niveaux bas pour la période.</p> <p style="text-align: right;"><i>bulletin - données</i></p>
Languedoc-Roussillon	<i>bulletin</i>
Limousin	<i>bulletin</i>
Pays de la Loire	<i>bulletin</i>
Poitou-Charentes	<i>bulletin observatoire</i>
Rhône-Alpes	<i>bulletin</i>